

## Faire naître aux confins de la médicalisation : de nouvelles voies d'autonomie ?

**A** l'heure où dans les pays riches la norme est à la médicalisation de la naissance, que dire de ces naissances qui se situent aux confins de la médicalisation, soit parce qu'elles sont considérées comme démedicalisées (maisons de naissance, accouchement à domicile), soit parce qu'à l'inverse elles ont recours à une technicisation maximale (PMA, génétique) ?

Si à première vue ces deux types de pratiques s'opposent, ne peut-on aussi y voir deux modalités d'un même processus, lequel consisterait à faire naître selon ses propres choix, de manière singulière et autonome ? Ne s'agit-il pas là de nouvelles formes de naissance concourant ensemble, par la participation active des individus dans les décisions concernant la naissance, à corriger l'asymétrie qui caractérise la relation médecin/patient ou médecin/parents ?

Mais le parcours de PMA soumettant les individus au savoir, aux techniques médicales, aux normes qui les accompagnent, et l'instance médicale demeurant très présente y compris en contexte de démedicalisation, n'est-ce pas à un renforcement de l'asymétrie que ces pratiques contribuent ?

En somme, démedicalisation et technicisation accrues doivent-elles être considérées comme des formes possibles de mise au monde autonome, contribuant à accroître le pouvoir d'agir des individus, ou bien faut-il voir dans ces pratiques un renforcement du pouvoir médical et de l'assignation à ses normes ? Au-delà de l'opposition entre technophobie et glorification technique, et au prisme de ce qui peut apparaître comme des positions extrêmes et opposées, on s'interrogera ainsi sur le sens de la médecine de la naissance : s'inscrit-elle dans le cadre de la démocratie sanitaire et du renforcement du pouvoir des individus et de leur autonomie, ou bien apparaît-elle au service d'un pouvoir médical asservissant ?

## Sens et techniques autour de la naissance d'hier à aujourd'hui

**L**a main ou l'outil ? La sage-femme ou le chirurgien ? Ces deux questions dessinent une alternative a priori radicale, qui a longtemps accompagné la compréhension des naissances du passé et le rôle de ceux qui accompagnaient les parturientes. Pendant des siècles, les femmes, qui seules accompagnaient les accouchements, n'ont eu à leur disposition comme « outils de travail » que leurs cinq sens. Du côté des hommes de l'art, chirurgiens puis médecins, le rapport aux sens se hiérarchise différemment. Depuis l'Antiquité, en cas d'accouchement « contre nature », ils peuvent être amenés à prolonger leur main en utilisant crochets, pinces et bistouris pour sauver la mère en dépeçant le fœtus. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, en plus de leurs traditionnels outils de mort, ils ont à leur disposition les forceps qui permettent de terminer heureusement un accouchement difficile. L'utilisation parfois inconsidérée des instruments, permettant aux chirurgiens d'affirmer leur supériorité sur les sages-femmes agissant à mains nues, donne lieu, à partir de 1750, en France et en Angleterre, à une querelle entre les praticiens hommes et femmes. Cette opposition entre auxiliaires féminins et masculins de la naissance ne doit cependant pas faire oublier que, pour les sages-femmes exerçant majoritairement à domicile jusque dans les années 1950, le forceps fait partie de leur équipement. On s'attachera donc à nuancer voire à corriger l'opposition genrée entre femmes à mains nues et hommes instrumentés, pour contribuer à une histoire des changements techniques progressifs dans l'art d'accompagner les naissances. Les débats seront organisés en deux journées : la première reviendra sur l'histoire des pratiques d'accouchement et des outils qui y sont associés ; la deuxième sera consacrée aux nouveaux objets techniques qui entourent aujourd'hui les accouchements et aux évolutions qui en découlent.

7-8-9  
novembre  
2019



Colloque du  
**Master Soin, éthique et santé**  
et de la **Société d'Histoire de la Naissance**

# La main ou l'outil

**7 novembre > Faire naître aux confins de la médicalisation : de nouvelles voies d'autonomie ?**

**8-9 novembre > Sens et techniques autour de la naissance d'hier à aujourd'hui**

**Librairie Mollat > Station Ausone > Site Pey-Berland**

8 rue de la Vieille Tour, Bordeaux • Tram B arrêt "Gambetta"

**Programme et inscription : [www.weezevent.com/colloquebordeaux](http://www.weezevent.com/colloquebordeaux)**

Le colloque est ouvert à la **Formation Continue**

Pour tout renseignement : [formation.continue@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:formation.continue@u-bordeaux-montaigne.fr)

**Contacts :** [marie.gomes-da-cunha@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:marie.gomes-da-cunha@u-bordeaux-montaigne.fr) et [societe.histoire.naissance@gmail.com](mailto:societe.histoire.naissance@gmail.com)

# Jeudi 7 novembre

Librairie Mollat > Station Ausone

## Faire naître aux confins de la médicalisation : de nouvelles voies d'autonomie ?

### 9h > Accueil des participants

9h30-10h15 > **Laure Lallemand** (Médecin, Bordeaux)  
« La Naprotechnologie : devenir expert de sa propre fertilité »

10h15-11h > **Marie Lamarche** (MCF, HDR en droit, Bordeaux)  
« La naissance : fait biologique et qualifications juridiques »

11h-11h15 > Pause

11h15-12h > **Mathieu Azcue** (Doctorant en sociologie, Lyon)  
« Un retour vers quelle Nature ? Genre et bio-médicalisation au prisme de l'accouchement physiologique »

12h-14h > Repas libre

14h-14h45 > **Sophie Naudion** (Généticienne, CHU Bordeaux)  
« Naissance et génétique »

14h45-15h30 > **Catherine Dekeuwer** (MCF Philosophie, Institut de recherches philosophiques de Lyon)  
« L'autonomie des parents dans les décisions procréatives : l'exemple du DPI et du DPN dans le contexte des prédispositions au cancer »

15h30-15h45 > Pause

15h45-16h30 > **Guillaume Durand** (MCF en philosophie, Nantes)  
« Pour une bienfaisance procréative ? La génétique au service de la procréation »

16h30 > **Fin de journée**

# Vendredi 8 novembre

Librairie Mollat > Station Ausone

## Sens et techniques autour de la naissance d'hier à aujourd'hui

### Sens et techniques autour de la naissance d'hier

#### 8h30 > Accueil des participants

9h-9h15 > Présentation du colloque par **Marie-France Morel** (SHN)

9h15-10h > **Valérie Worth-Stylianou** (Historienne, Trinity College, Oxford)  
« Le rôle de l'odorat et des fumigations dans les accouchements des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles »

10h-10h45 > **Jürgen Schlumbohm** (Historien retraité du Max-Planck-Institute für Geschichte, Göttingen)  
« Mains délicates : l'examen manuel dans l'enseignement et la pratique des accoucheurs allemands (1750-1830) »

10h45-11h15 > Pause café

11h15-12h > **Jacques Gélis** (Historien, Université Paris 8)  
« L'usage des sens. Sages-femmes et accoucheurs, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles »

12h-12h45 > **Nathalie Sage Pranchère** (Historienne, Centre Roland Mousnier, Sorbonne)  
« "Appliquer les fers" ? Sages-femmes et instruments aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles »

12h45-14h15 > Pause déjeuner (Faculté de droit, **site Pey-Berland**)

14h15-15h > **Patricia Ghilardi** (Sage-femme, école de sages-femmes de Bordeaux)  
« Regards sur les objets techniques d'autrefois conservés à l'école de sages-femmes de Bordeaux »

15h-15h45 > **Marilène Vuille** (Sociologue, Institut des Études de genre, Genève)  
« Les configurations corps/technique du travail obstétrical depuis les années 1950 »

15h45-16h30 > **Claude Rosenthal** (Gynécologue obstétricien retraité)  
« Témoignage sur le vécu d'un obstétricien confronté aux évolutions des années 1970 à 2000 »

20h30-22h30 > **Soirée du vendredi** (Amphi Ellul, Faculté de droit, **site Pey-Berland**)  
**Projection d'un documentaire** « Maternité en images, France-Guinée », réalisé par **Abdoulaye Bah** (52 minutes, 2018), et discussion avec le réalisateur et **Fabienne Pomiès** (Sage-femme, CHU Pellegrin), qui a participé au tournage.

# Samedi 9 novembre

Librairie Mollat > Station Ausone

## Sens et techniques autour de la naissance d'hier à aujourd'hui

### Sens et techniques aujourd'hui

9h-10h > **Marie Gomes Da Cunha** (Philosophe, Université Bordeaux Montaigne) et **Béatrice Jacques** (Sociologue, Université de Bordeaux)  
« Biologisation ou renaturalisation : des approches réellement différentes ? »

10h-10h45 > **Jacqueline Lavillonnière** (Sage-femme à domicile)  
« "Je suis comme un chien sur le tapis" : l'utilisation des cinq sens dans l'accompagnement des naissances à domicile »

10h45-11h15 > Pause café

11h15-12h > **Henny Jonkers** (Sage-femme, Maison de naissance, Castres)  
« Sens et essences d'une maison de naissance »

12h-12h45 > **Françoise Bourdais** (Sage-femme)  
« 3D. Petit conte à propos des évolutions récentes de la surveillance de la grossesse et de l'accouchement »

12h45-14h15 > Pause déjeuner (Faculté de droit, **site Pey-Berland**)

14h15-15h > **Chiara Quagliariello** (Anthropologue, EUI, European University Institute, Florence)  
« Qu'est-ce que l'accouchement "naturel" pour les femmes migrantes en Italie aujourd'hui ? »

15h-15h45 > **Hélène Cesbron** (Médecin)  
« La main et l'outil dans la lutte contre la douleur en périnatalité »

15h45-16h30 > **Willy Belhassen** (Sage-femme)  
« L'haptonomie dans la naissance : la main qui soutient »

16h30 > **Conclusion du colloque** par **Maï Le Dû** et **Marie-France Morel**